

La Mayenne pèlerine



Web-lettre N°18 de Compostelle 53 & Autres Chemins – Janvier 2024

L'année 2023 a été comme une année de récolte des fruits de nos actions, qui confirme nos statuts fondateurs : mettre en valeur les chemins mayennais connectés aux Itinéraires Culturels Européens, pour que les marcheurs-pèlerins y soient bien accueillis, que les marcheurs mayennais puissent partir de chez eux et que les Mayennais eux-mêmes connaissent ces chemins. Nous allons poursuivre durablement dans cette direction : les liens tissés ne demandent qu'à être consolidés, le balisage, implanté, l'aide au départ et la communication, stimulées. C'est ce qui tient à cœur aux bénévoles de l'association, investis joyeusement dans leur mission respective. Nous voulons développer et faciliter ainsi les occasions d'ouvertures, de voyages, de rencontres, au rythme de son pas et de sa respiration. C'est ce que je souhaite à chacune et à chacun, à vos proches, pour cette année 2024. Bonne année !

Béatrice Bordeau
Présidente

Actualités 2024

Samedi 10 février 2024

Salle communale
53 440 Marcillé-la-Ville

14h30 - ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale est toujours un temps fort de l'association. Elle nous permet de nous poser, d'évaluer, de vérifier si nous tenons notre cap. Nos objectifs en 2023 étaient d'améliorer la visibilité du Grand Chemin Montois en accueillant la marche culturelle de la Saint-Michel fin septembre et de faire reconnaître le chemin d'Angers via Pontmain comme nouveau chemin du Mont-Saint-Michel. Ces deux objectifs ont été réalisés au-delà de nos espérances : la nouvelle édition du chemin via Pontmain intègre ce nouveau nom et nos propositions d'hébergement ; et sur le Grand Chemin Montois, une quinzaine de clous en bronze sont venus compléter le balisage, matérialisant l'implication des communes traversées.

Nos activités ont porté leurs fruits et dynamisé notre association : nous sommes maintenant une centaine d'adhérents ; de nouveaux hébergeurs sont venus enrichir le réseau, nous avons pu financer nos besoins en balisage, en outils de communication, en fonctionnement.

L'association vous invite à la rejoindre pour ce temps de bilan et de projets avec un invité de marque : **Jacques Naveau**, ancien directeur du service archéologie du Conseil Départemental qui nous instruira sur ce Chemin Montois, patrimoine de notre département.

Les projets de l'année 2024

Marcher un peu plus, faire rêver encore, donner du temps, se mettre en quatre : le calendrier.

28 février, Mayenne. Salle des Possibles, soirée de **témoignages** animée par les bénévoles de l'association.

Début mars, **Mayenne, conférence** de Vincent Juhel pour inaugurer l'exposition des Chemins du Mont-Saint-Michel.

21 mars, Renazé. Soirée **cinéma** suivie d'un échange avec les membres de l'association.

Mars/avril, **permanences** d'aide au départ réparties sur le département. Elles seront en ligne dès la fin janvier.

13 avril, Andouillé. Nous inaugurons une nouvelle formule : « marche-aide au départ ». Après avoir marché le matin, nous animerons des ateliers : faire son sac, soin des pieds, guides et outils numériques...

21 juillet, Meslay-du-Maine. Marche-Patrimoine de la Saint Jacques.

11 novembre, Laval. Marche-Témoignage vers Saint-Pierre-le-Potier.

Tous les renseignements seront affichés sur notre site. En attendant, n'hésitez pas à le consulter, il fourmille de renseignements et de liens. **Notre bulletin d'adhésion** pour l'année 2024 est en ligne, vous pouvez adhérer [via Helloasso](https://helloasso.com) pour nous soutenir.

Adresse : 7 route de St Gault 53360 Peuton **Tel :** 06 74 24 23 77 **Site :** compostelle-mayenne.fr

Courriel : compostelle53.autreschemins@gmail.com

Coopérer avec nos partenaires :

Devenir hospitaliers à Tours

Les associations des Chemins de Compostelle en Touraine, Loire Chemin de St Martin, la Via Ligeria se sont unies pour relever le défi de l'accueil des marcheurs-pèlerins à la maison St Ambroise contigüe à la basilique St Martin de Tours. Cette maison qui était fermée depuis quelques mois attend des bras et du coeur pour recevoir dignement tous ceux qui s'y arrêteront fatigués de leur journée de marche ou au point de départ de leur chemin vers Szombathély, Saint-Jacques-de-Compostelle, le Mont-Saint-Michel, Rome...

Peut-être avez-vous déjà pensé à [devenir hospitalier](#) ? Tours est proche de la Mayenne, n'hésitez pas à vous lancer dans l'aventure avec en tête l'expérience de vos pérégrinations.

D'autres rendez-vous associatifs d'ici et d'ailleurs

13 janvier : les hébergeurs seront réunis autour d'une galette des rois à l'abbaye du Port-du-salut à Entrammes, par les membres de la commission hébergement. Échanges, bilan, convivialité.

8 et 9 mars : Forum de Nantes avec nos amis de l'association Haltes Pèlerines 44. Un grand rendez-vous associatif **ouvert au grand public** pour mettre en lumière les chemins de Compostelle mais surtout « les Autres Chemins ».

24 mars 2024 : Marche sur le Grand Chemin Montois avec Châtillon Patrimoine. Départ St Georges de Reintembault, arrivée Montjoie St Martin. Le Mont-Saint-Michel est en vue !

Retour sur le dernier trimestre 2023

LA MARCHE CULTURELLE de la St Michel du 23 au 29 septembre programmée par l'association des Chemins du Mont-Saint-Michel : elle a été au centre de nos préoccupations toute l'année. Les baliseurs ont finalisé la signalétique dans les deux sens, les élus du Bocage Mayennais et de Mayenne Communauté ont signé la convention des chemins du Mont-Saint-Michel, les communes ont posé les clous pour signaler cette appartenance.

La marche a été une belle occasion de mettre en valeur toute cette dynamique autour du Grand Chemin Montois. L'accueil qui nous a été réservé, la présence et les attentions des élus (berges fauchées, ouverture des salles, des églises, des lieux patrimoniaux préservés, rafraîchissement, tamponnage des carnets de Miquelot), les associations locales nous honorant de leur présence et de leur concours, les particuliers donnant à voir leur petit patrimoine, tout cela nous a beaucoup touchés. La proximité, la simplicité et la générosité ont été la signature mayennaise de l'accueil de ce groupe de plus de 80 marcheurs-pèlerins venus de toute la France pour découvrir notre territoire et fêter l'inscription du Mont-Saint-Michel à l'UNESCO au titre des biens jacquaires. Merci à tous.

Lire [le compte-rendu](#) rédigé à plusieurs mains

Devenir permanencier à l'espace Compostelle-France 23 rue des Tables au Puy en Velay.

Jean-Pierre Villon de notre Fédération Nationale n'a de cesse de nous encourager à nous inscrire. La mission du permanencier est de renseigner les pèlerins et les touristes, très nombreux dans cette région, sur les associations jacquaires de toute la France qui animent et font vivre les chemins. Les permanences se déroulent dans un local sis au pied de la cathédrale. Elles sont assurées par des Jacquets bénévoles membres de nos associations. Ces derniers sont hébergés dans un appartement pouvant accueillir 4 personnes, situé à proximité. Si c'était votre tour cette année ? [Renseignez-vous](#), venez nous en parler car ce sont les responsables de l'association qui valideront votre candidature.

Nous vous encourageons vivement à oser ces expériences différentes de la marche qui participent à la vie des Grands Chemins.



2^{ème} jour : départ du groupe de Parigné-sur-Braye

MARCHE TEMOIGNAGES

11 novembre : Saint-Georges-Buttavent

Le rendez-vous avait lieu sur la place de l'église de St-GEORGES-BUTTAVENT et c'est sous un soleil automnal des plus lumineux que 50 personnes se sont ainsi retrouvées pour cette marche. L'accueil initié par notre Présidente Béatrice, avec ses présentations autour d'un petit café et de diverses friandises des plus énergétiques, se déroule dans une petite salle intimiste derrière "l'église au milieu du village..." : un classique de notre pays. Monsieur le Maire, Gérard BRODIN, est présent et nous accompagnera de sa bien sympathique bienveillance tout au long de la marche. Il nous présente sa commune composée de trois villages aux bons noms de terroir : St-Georges-Buttavent, La Chapelle-au-Grain et Fontaine-Daniel, ce dernier lieu faisant régner dans le monde les célèbres Toiles de Mayenne. Notre historienne et cartographe du balisage, Martine, nous évoque les possibles origines du nom de St-Georges-Buttavent, situé près de la Commanderie de Quittay. Pour St-Georges et son dragon terrassé au pied, on connaît l'histoire... ; quant à Buttavent, au regard de sa situation géographique, on serait tenté de supposer une butte soumise aux vents, mais que nenni : ce serait plutôt St-Georges boutant l'ennemi en avant... [Lire la suite du compte-rendu](#) rédigé par Jean-Marie, de cette riche journée d'automne.



Inauguration du clou avec le maire, Gérard Brodin



LA FÉDÉRATION COMPOSTELLE-FRANCE

Participation à l'assemblée générale de Compostelle France les 20,21 et 22 octobre 2023 à Sens (89).

Résumé d'après le compte-rendu de Patricia.

En octobre 2023, Béatrice et Patricia se sont rendues à Sens à l'AG de Compostelle France, la fédération des associations jacquaires. Comme toute AG, elle comporte un volet statutaire. Des activités de notre fédération, sont particulièrement à retenir : l'Espace Compostelle France, au Puy-en-Velay, qui accueille et informe aussi bien les pèlerins que les curieux. C'est une vitrine de l'univers jacquaire et des associations qui le font vivre. À l'échelle européenne, ce sera aussi l'identité de la fédération des fédérations, Compostela Europa, en voie de finalisation.

4 ateliers ont été l'occasion d'échanges plus détaillés. Finances, site internet, Voies du Sud, et en particulier "Pourquoi une fédération?". Ce dernier, animé par Béatrice, a cherché à définir ce que les associations attendent d'une structure qui les représente.

Pour cela, elles ont mis en évidence ce qu'elles ont en commun : des valeurs communes, le service au pèlerin, l'aide à son départ et à son voyage, la mise en valeur des chemins, les règles communes, une credencial commune, un balisage cohérent.

Les participants ont aussi réfléchi à l'utilité de soigner le fonctionnement de la fédération, à la mise en place d'outils communs, d'entraide pratique et d'échanges de bonnes idées, à des projets communs.

Cette rencontre a été l'occasion de glaner des informations, sur d'autres chemins, d'autres pays, sur le fonctionnement de l'hospitalité. L'occasion, surtout, de nouer des contacts qui seront au final utiles aux pèlerins.



Salle de la mairie mise à disposition pour l'AG

Vie des associations

L'association Loire Chemins de St Martin à laquelle nous adhérons et où nous siégeons continue sa croissance en lien étroit avec le Centre Culturel St Martin de Tours devenu *Via Sancti Martini*. Si le site des Chemins martinien a pris du retard et n'est pas encore accessible, les membres très actifs de l'association accompagnent les volontaires au départ. La nouvelle signalétique du balisage européen vert et rouge est maintenant en vigueur et nous la mettons en place progressivement dans notre département. Le président Christophe Delaunay, très en lien avec le comité scientifique du réseau, s'intéresse particulièrement à l'inventaire patrimonial et Dieu sait si, pour Martin, il est foisonnant. Ainsi, Il accueille très favorablement la demande de Chatillon Patrimoine de faire démarrer un peu plus en amont le chemin qui partait de Mayenne : sur la commune de Châtillon-sur-Colmont, l'ancien ermitage et prieuré de Fontaine-Géhard témoigne du lien fort avec l'ermitage de Marmoutier de Tours fondé par St Martin lui-même. La réflexion est en cours.



Le travail des commissions

La commission communication : au début de l'année 2023 le travail sur les outils de communication était mené à bien : logo relooké, création d'un roll up de l'association et d'une oriflamme pour les manifestations en extérieur. Ont abouti également les rencontres avec les élus du Bocage Mayennais et ceux de Mayenne Communauté sur la signature de la convention des Communes des Chemins du Mont-Saint-Michel et sur la pose par les communes des clous mettant en valeur le patrimoine du Chemin. Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à la mise en œuvre de ces rencontres. Nous avons décidé de mettre [un nouveau lien](https://un-nouveau-lien.compostelle-mayenne.fr) sur notre site compostelle-mayenne.fr qui permet de consulter tous nos partenariats.

La commission balisage : Au printemps, 60 km ont été balisés « Compostelle » de Mayenne aux frontières de la Sarthe. Mai et juin ont été consacrés à la vérification de tronçons sur le grand Chemin Montois, notamment pour la préparation de la marche culturelle de la St Michel pour laquelle les baliseurs se sont investis largement.

Les projets de 2024 concerneront le chemin d'Angers via Pontmain. Les logos du Mont-Saint-Michel et de Compostelle vont mettre en valeur ce chemin partagé.



La commission d'aide au départ : ses membres ont à cœur de répondre à toutes les demandes. Le projet 2024 est de s'informer davantage sur les outils d'orientation, guides, cartes, applications et de proposer une marche d'aide au départ pour répondre aux questions très concrètes de la marche au long cours : le sac et les équipements, la préparation physique, le soin des pieds, l'orientation. Rendez-vous le 13 avril 2024 à Andouillé.

La commission hébergement : ses membres sont très attentifs à relayer toutes les facilités offertes aux marcheurs pèlerins. La rencontre autour de la galette est reconduite cette année. Elle permet de mieux nous connaître, de nous fédérer davantage autour du chemin et des besoins des pèlerins. Elle enrichit la réflexion autour de cet accueil bénévole qui est la marque même des chemins de pèlerinage. Bienvenue à ceux qui nous ont rejoints.

Ci-contre la pause de la commission balisage chez des hébergeurs du Grand Chemin Montois.

Rencontre sur le Grand Chemin Montois avec la Marche culturelle

Marie-Julie

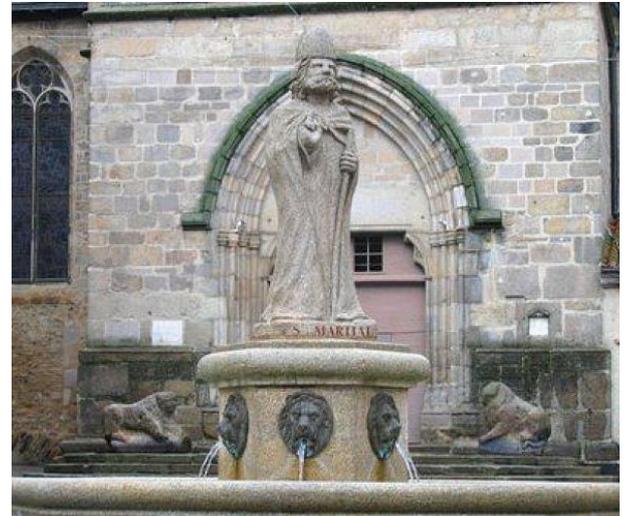
En faisant mes tout premiers pas sur le chemin de Compostelle, ma tête ne savait pas encore vers où mes pieds conduisaient mon cœur (formulation largement inspirée de la prière du pèlerin). À vrai dire, de ce qui débutait là, je n'en imaginai rien. J'avais simplement décidé de m'offrir une semaine de vacances pas banale ; une randonnée thérapeutique, un Pèlerin'ACT. C'était l'opportunité de soutenir une amie et de découvrir plus profondément ce qui lui tient à cœur, tout en prenant du temps pour moi et mes tourments du moment. Chemin faisant... une graine était semée ; ouverture vers un autre chemin, mon propre chemin.

Relier la basilique Saint-Michel-des-Lions de Limoges à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, pour célébrer la fête de l'archange (29 septembre), en mode pèlerin(e) et participer au triduum depuis la veillée jusqu'à la résurrection ; cet « appel du Chemin » était trop joli pour être ignoré. Le projet s'enracinait. Et pourtant, il y eut un moment où j'ai lutté contre. Découvrir que 2023 marquait le millénaire de l'abbaye m'a convaincue. La fleur n'avait plus qu'à s'épanouir et éclore. J'ai commencé ce Grand Chemin en fractionné par quelques étapes préparatives durant l'été.

Repartie seule de Tours mi-septembre pour 16 jours de marche, 350km, avec des hébergements réservés pour les 4 premières nuits et pour l'arrivée, un sac à dos bien assez gros contenant un peu plus que le strict nécessaire, encore un peu « la tête dans le guidon » et surchargée.

Je laissais derrière moi mon quotidien en suspend et pourtant... Au fur et à mesure que je m'éloignais de la pollution de la ville, la pollution mentale prenait de plus en plus de place ; chaque élément de nature me renvoyant à des conversations, à des situations, à des souvenirs, à des blessures, à des frustrations...

Puis, la réalité du chemin m'a invitée à un retour à l'essentiel, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que cela qui compte : se régénérer suffisamment pour pouvoir continuer à reprendre le chemin chaque matin et aller plus loin.



Basilique St Michel-des-Lions. Limoges

Contactant des hébergeurs pour le tronçon à partir du Mans, il m'a été demandé à de nombreuses reprises si je faisais partie du groupe de 80 pèlerins qui cheminaient vers Le Mont Saint Michel. Moi qui n'en avais encore rencontré aucun, de miquelot ! Ma curiosité était amusée sans pour autant imaginer une rencontre. Jusqu'à ce que..

12ème jour, repartie au matin de Mayenne (quartier Saint-Léonard) direction Gorrion. En arrivant dans le petit village de Parigné-sur-Braye, une question me taraude : vais-je pouvoir rentrer dans l'église ? Parce que oui, ma plus grosse déception au cours de cette pérégrination a été de trouver closes les portes de la plupart des églises. Non pas que je sois particulièrement croyante et encore moins pratiquante mais plutôt par intérêt pour la culture et pour le patrimoine de notre Pays que j'aime voir préservés et mis en valeur.

Oh surprise ! l'entrée principale est grande ouverte et se tiennent là 3 personnes. Sur un revers de veste, j'aperçois un badge dont je reconnais instantanément le logo. Et pour cause : j'en cherche et j'en suis le dessin servant également de balise depuis des jours. Faisant fi de toute convenance. le doigt de la petite curieuse

espiègle pointé vers le logo de l'association des Chemins du Mont-Saint-Michel, je m'observe interrompre leur conversation d'un : « Je suis au bon endroit. C'est là que je vais. »

Après quelques secondes d'inconfort, un échange s'engage. J'apprends que le groupe était là, pas plus de 20 minutes auparavant. Il m'est proposé de tamponner ma créanciale (l'autre homme n'étant ni plus ni moins que le maire du village) avant de filer.



Trop bien ! Il n'a pas toujours été évident de trouver à accréditer le fameux passeport.

Faute de tampons, certains hébergeurs ont eu la gentillesse d'y apposer un dessin et un mot d'encouragement ; c'est tellement personnel et touchant.

C'est avec un mélange d'excitation et d'interrogations que j'avance vers ce groupe dont je ne connais rien. A plusieurs reprises, j'hésite sur le chemin à emprunter : le support qui me sert de référence depuis Tours semble ne pas être tout à fait conforme au balisage actuel (j'en aurai plus tard la confirmation).



Combien de temps m'a-t-il fallu pour apercevoir le drapeau annonçant la présence du groupe ? Combien de chasseurs et de promeneurs ai-je croisés me demandant si j'étais la retardataire ou l'égarée du groupe ? Je ne sais plus. Ce dont je me souviens par contre, c'est l'énergie ressentie en apercevant ces marcheurs rassemblés vers une destination commune. Châtillon-sur-Colmont est le lieu de la rencontre. Electron libre sans obligation ni attache, je suis accueillie avec étonnement, intérêt et ouverture, telle que je suis. Je garde jusqu'à présent le gobelet offert au cours de ce premier repas ; souvenir de bienveillance, de curiosité, d'amusement et de partage.

Lieu d'arrivée du jour et étape du lendemain sont identiques. Je décide de me laisser porter. Ralentissant le rythme, je me laisse guider sans regarder mes cartes : quel soulagement (même s'il faut reconnaître que sur cette portion du chemin, le balisage est top). Ne faisant aucune promesse, je me laisse la possibilité de m'éclipser respectueusement, quand/si j'en ressens le besoin. Cheminant, par moments en silence, au milieu de ce groupe, je me rends compte comment les conversations prennent les accents du bourdonnement de la ruche.

Plusieurs fois je vous ai dit au revoir. Plusieurs fois je vous ai retrouvés. Attendant votre venue pour un temps de partage avant de tracer ma route, déposant un message à l'entrée d'une chapelle pour votre passage du lendemain, arrivant en même temps à la passerelle, observant depuis l'abbaye votre traversée de la baie, traversant les prés salés où nous avons admiré quelques chutes artistiques, poussant avec certains jusqu'au prieuré d'Ardevon, partageant une dernière soirée avec quelques-uns. La séparation s'est faite en douceur.

Au final, entre autres choses, sans calcul ni préméditation, j'ai accédé aux églises et profité des points culturels et historiques. J'ai découvert l'existence des clous qui indiquent les lieux s'inscrivant dans la mise en valeur du Grand Chemin Montois. J'ai eu l'honneur d'assister à la remise et à la pause de certains et je me suis autorisée le plaisir d'en tenir un dans mes mains et l'orgueil de me faire prendre en photo avec. J'ai rencontré des êtres au cœur immense, aux parcours uniques, aux expériences riches et aux démarches diverses. Mon cœur est rempli de gratitude.



MJ Miquelotte Joyeuse (brèves de chemin)



Marie-Julie, marchant seule avec le groupe, dans la vallée de la Colmont.

D'Angers au Mont-Saint-Michel sur le chemin de Pontmain : un autre chemin

Le récit de Luc et Christiane

C'est avec curiosité qu'en septembre 2023 nous reprenons notre bâton de pèlerin. Pour préparer notre pèlerinage, il fallait tout d'abord être sûr de pouvoir être hébergé au Mont-Saint-Michel à la Maison des Pèlerins limitée à 12 places. Pour une fois on a préparé nos étapes à l'envers, de l'arrivée au départ. Contrairement au chemin de Compostelle du Puy à Santiago, le nombre d'hébergements, bien que suffisant, offre beaucoup moins de choix. Le guide intitulé " le chemin de Pontmain depuis Angers" a été précieux. Pour notre part, en nous fixant en moyenne des étapes de 20 à 25 km chaque jour, le découpage au vu des lieux d'hébergement a fait que nous avons effectué des étapes parfois assez courtes de 12-15 km et d'autres assez longues au-delà de 25 km.

Tout d'abord d'Angers jusqu'à pratiquement Andouillé, le chemin suit le chemin de halage le long de la Mayenne, ce qui peut paraître assez monotone, mais en cheminant dans l'esprit du pèlerin, offre des moments bienvenus à la découverte de la nature, dans un moment calme propice à la réflexion.

Pour démarrer notre chemin, nous sommes arrivés la veille à Angers et nous avons été hébergés à l'auberge de jeunesse. Sénior parmi les jeunes en apprentissage, nous avons eu droit à un repas du soir industriel dont on se demande comment l'on peut servir cela à des jeunes en formation. Le lendemain, munis de notre carnet du pèlerin Miquelot nous démarrons notre périple d'Angers à Pruillé où nous sommes hébergés au camping municipal sous des tentes fixées en hauteur sur un



Pont enjambant la Mayenne à Chenillé-Changé (49)

plancher, un lieu qui vaut « le coup », original pour démarrer le chemin. Un autre lieu que nous avons apprécié est l'accueil que nous ont réservé M. et Mme Ménard à l'écluse de Neuville en chambre d'hôte en demi-pension en traversant la Mayenne avec leur barque, un moment assez inattendu. Cheminant en prenant le temps d'observer la nature et en particulier le nombre important d'oiseaux, nous sommes arrivés en pleine chaleur à l'abbaye de la Coudre à Laval, un lieu pour nous incontournable sur le chemin avec une qualité de l'accueil et de l'hébergement au « top » bien dans l'esprit du chemin, un havre de paix sur le chemin

Beaucoup de lieux d'hébergement sont intéressants, nous n'avons pas pu les expérimenter tous, mais parmi ceux-ci en Mayenne, comment oublier l'accueil que nous avons eu chez M. et Mme Gauthier à Ernée, qui en plus de nous loger et préparer le repas du soir, viennent nous chercher à l'entrée de la ville et nous ramènent le lendemain directement sur le chemin. Ils ont fait le choix d'aménager leur maison à l'intention des pèlerins. Jusqu'à présent nous avons cheminé et dormi seuls, peu de gens sur le chemin à cette période, et c'est à Ernée que nous avons rencontré Chantal et Magalie. C'est ainsi avec elles, que nous avons cheminé jusqu'à Pontmain, un autre lieu marquant sur le chemin. Arrivés assez tôt, nous avons pu participer à la messe à la basilique, la visiter bien sûr mais aussi le musée consacré à l'apparition de la vierge de Pontmain.



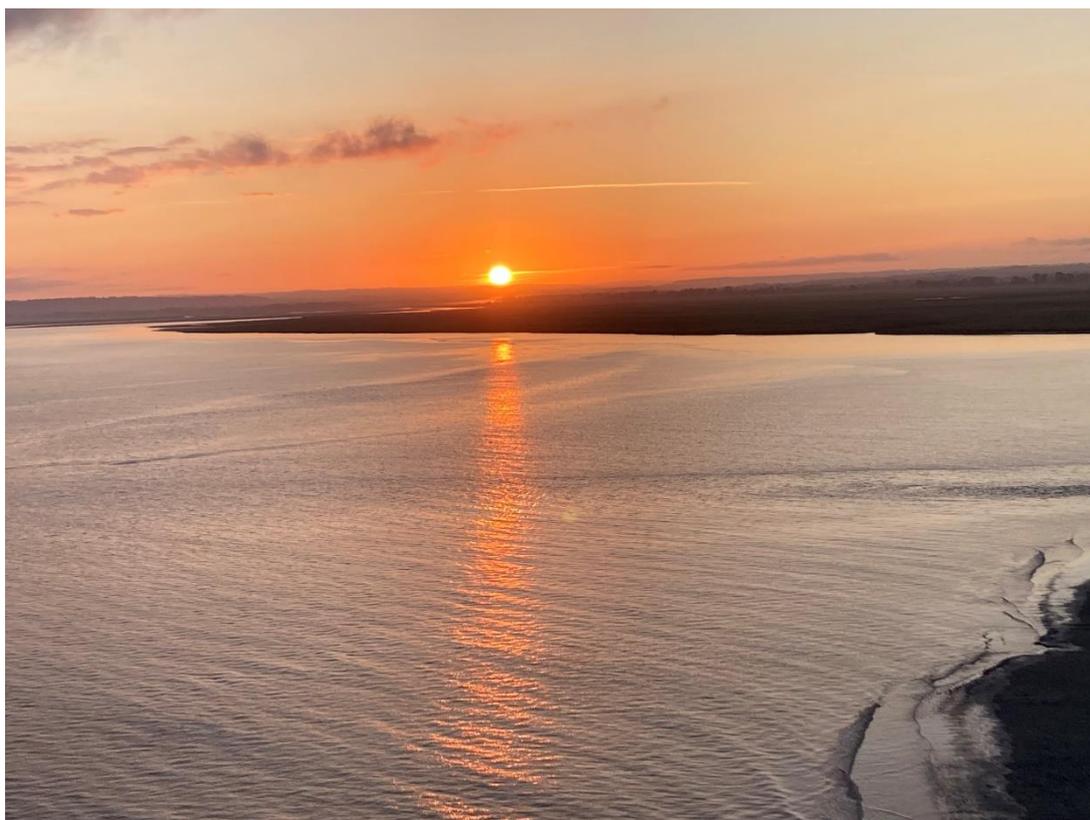
Sans indiquer tous les lieux où nous avons pu nous arrêter, comment ne pas citer juste avant Pontmain, l'accueil que nous ont réservé M. et Mme Rogue à la Tannière dans leur gîte. En fin d'après-midi, M. Rogue nous a permis de visiter la petite église de la commune, riche de peintures murales dont une association se bat pour maintenir ce patrimoine. A Monthault c'est chez M. et Mme Préaux que nous avons passé une très agréable soirée. M. Préaux nous a gentiment emmenés à la découverte d'une petite chapelle dans les bois avec à proximité des rochers sculptés autour d'une légende celtique.

Lors de notre préparation nous avons prévu de passer la nuit au gîte de l'association du prieuré du Mont Saint Michel situé seulement à 6 km du Mont où là aussi nous avons passé un agréable moment au milieu d'un ensemble de bâtiments anciens attenants à l'église paroissiale. Ce lieu sert à des expositions et des séminaires, entre autres. L'accueil par un jeune couple a été « super », disponible jusqu'à nous emmener faire nos courses au supermarché le plus proche.

En repartant pour notre dernière étape nous avons tout le temps pour admirer de plus en plus près le Mont-Saint-Michel. La traversée par les marais marquera notre pèlerinage en découvrant cette nature si particulière faite de prairies et de creux où les moutons semblent si paisibles en ces lieux. En arrivant au Mont nous avons eu la chance de pouvoir déposer nos sacs bien avant l'heure d'ouverture, nous laissant le temps de cheminer à la découverte du Mont. Nous avons eu ainsi le plaisir d'assister à l'office à l'abbaye. Après la messe, nous avons pu par un circuit, visiter la crypte « une merveille ! ». Arrivés à l'hébergement, quel bonheur en ouvrant la fenêtre d'admirer la baie. Le soir, plus personne dans la rue. En revenant à l'église Saint Pierre, seuls dans l'église avec 3 pèlerines rencontrées la veille, ensemble dans un moment de quiétude nous avons profité de ce moment pour nous recueillir. Ce pèlerinage s'est terminé de la plus belle des manières en admirant en prime, le soir, le coucher du soleil sur la baie.



Au-delà de la découverte d'une nature spécifique à ce chemin, nous avons rencontré des gens de qualité soucieux de faire le maximum pour rendre agréable le pèlerinage des pèlerins se rendant au Mont-Saint-Michel.



Témoignage de Jean-Yves, fidèle et actif adhérent de l'association

En ce bel été 2023, l'envie d'une nouvelle pérégrination a germé dans ma tête. Faire le chemin de Compostelle, oui, mais j'ai déjà expérimenté le chemin en partant de la Pointe St Matthieu, près de Brest, peu empruntée. La mythique via Poënsis, venant du Puy en Velay que j'ai en réalité débuté à Genève m'a fait traverser de magnifiques régions ou la via Tolosana, venant d'Arles sont autant de riches expériences de rencontres sur le chemin ou chez les hébergeurs.

Cette fois, je voulais faire le chemin autrement. Pas un chemin de pèlerinage, mais un GR où les hébergements ne sont pas organisés, afin de lâcher encore plus prise et se laisser porter par son environnement. Après cette période de Covid, je voulais débarquer à nouveau sur les sentiers de grandes randonnées. « Débarquer », « débarquement » et pourquoi ne pas partir des plages du débarquement ? En y regardant de près, il y a un GR, le GR36 qui part d'Ouistreham pour rejoindre Bourg-Madame, dans les Pyrénées Orientales. Il me suffira de poursuivre par le GR 10 pour passer la frontière espagnole au col du Perthus et marcher sur le chemin catalan qui se dirige vers le chemin français se terminant à Santiago. Un périple d'un peu plus de 3200 km en quatre mois.

Cette année, je ne programme pas mes étapes, mais me laisse porter par le chemin. Mes étapes seront de 25 à 30 km, mais surtout fonction des lieux de bivouac. La contrainte, trouver un terrain à peu près plat pour planter ma tente et surtout un point d'eau. Facile quand je me trouve dans des régions touristiques où les terrains de camping sont nombreux.

Sinon, c'est un peu l'aventure, c'est ainsi que je plante ma tente près des cimetières, des aires de camping-car, des stades, voir même en pleine nature en haut de collines afin d'admirer le village de Monze, sous un splendide ciel étoilé. À chaque fois, les gens rencontrés sont bienveillants et me réconcilient avec l'humanité.



Le long de l'Orne



Parthenay



Vallons de Rayssac



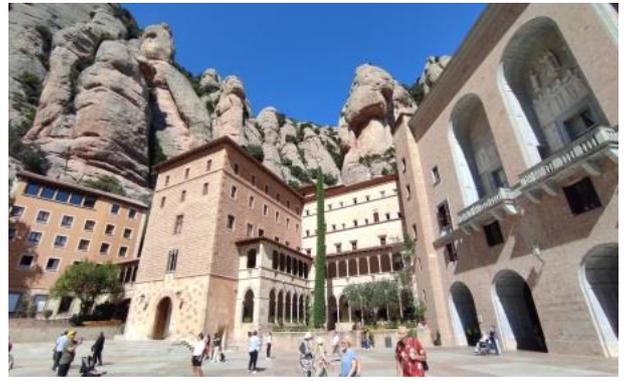
Lever de soleil à Alban



Pic du Canigou

Cette traversée de la France est un vrai régal pour les yeux. Accompagné par les rivières, traversant des forêts, longeant les champs verdoyants où pâturent vaches et moutons, ces sentiers me conduisent aux pieds de châteaux moyenâgeux, de citadelles imprenables ou d'édifices religieux gothiques ou romans. La nature se pare de tous ses artifices pour tenter de séduire le « chemineux » à barbe grise que je suis. Le ciel n'est pas en reste, il étend sa toile azur au-dessus du paysage en exposant son bleu profond ou ses cinquante nuances de gris selon son humeur. Le soleil joue à cache-cache ou tente de me réchauffer. Je m'offre un plaisir ultime en arrivant dans les Pyrénées, l'ascension du Mont Canigou à 2784 m. De là, cette incroyable sensation de dominer le monde, non pas au sens négatif, mais bien en embrassant du regard cette jolie nature, qui certes se laisse découvrir au bout de quelques efforts.

Quelques jours supplémentaires pour redescendre au niveau de la mer et changer complètement de décor sur le chemin Catalan, qui lui est un chemin de pègrination vers Compostelle. Tout d'abord rejoindre le Monastère de Montserrat à 1200 m sur les montagnes du même nom. Admirer ce rideau de roches surplombant le monastère, rappelant, sans comparaison, le monastère tibétain dans Tintin au Tibet.



Montserrat

Poursuivre vers les plaines désertiques de Huesca, en cette fin d'été. Ce chemin passe par de petits villages, évitant ainsi la foule des grandes cités. Les étapes sont plus longues, 30 à 35 km, me laissant seul face à moi-même. Rien à l'horizon, si ce n'est ce chemin qui serpente à travers les champs arides. Oubliée la tente, en Espagne c'est retour aux albergues. Je suis un peu chouchouté par les hôtes, car là également peu de pèlerins sur ce camino. Certains me laissent leur appartement avec toutes les commodités, d'autres laissent leurs portes ouvertes, faisant confiance aux pèlerins avec de petites attentions, fruits ou boissons à disposition.



Chaque départ matinal est prometteur d'une journée radieuse, à la découverte de nouveaux paysages, d'un patrimoine riche et de rencontres dans les localités offrant leur hébergement. Que dis-je localité, ce sont plutôt des hameaux de 20 à 50 habitants.

Imaginez quatre pèlerins arrivant pour dormir, créant une effervescence dans ses ruelles ! Incroyable, mais vrai, même en ces milieux, un bar social, est là pour vous accueillir. Pour une petite pièce, on peut y retrouver le plaisir d'un petit café au coin d'une table avant d'y acheter de quoi grignoter pour le repas du soir. Voici venu la large vallée où serpente la rivière Aragon.

Ultimes efforts pour grimper une dernière fois à 1200 m et se faire envelopper par le monastère San Juan de la Peña, berceau du Royaume d'Aragon, lieu magique qui associe histoire, culture et nature.

Quatre jours de marche sur le chemin Aragonès, avec peu de dénivelés, me séparent du célèbre Camino Francès que je croise à Puente La Reina. Désormais ce chemin qui me conduit en vingt-quatre jours à Santiago de Compostela me semblent une pure formalité, l'ayant déjà parcouru en partie deux fois. Et pourtant, oui pourtant !! Je profite de toutes les bonnes occasions pour prendre des variantes qui m'emmènent vers des lieux inconnus. Chaque soir, à mon arrivée, je prépare mon étape du lendemain, laissant le soin au destin de choisir où je pose mon sac à dos, l'étape suivante.

Et chaque matin, me mettant en chemin aux prémices du lever du jour, je goûte pleinement à ces moments délicieux où la nature s'éveille. Et comme dit Jean Giono : "**Le soleil n'est jamais si beau que le jour où on se met en route**"

Mais ces chemins ne sont pas de longs fleuves tranquilles, il faut parfois affronter une météo exécrationnelle. Tantôt de fortes chaleurs, parfois des tempêtes ou des pluies diluviennes. Mais le réconfort peut être trouvé autour d'un café ou d'un chocolat chaud partagé avec des pèlerins pas toujours anonymes puisque l'on se croise plusieurs fois durant cette pègrination. Ces longues marches infusent cette mystérieuse faculté ou ce sentiment d'appartenir à une même famille, celle des vagabonds - pèlerins.

Point ultime de ma pègrination la Cathédrale de Santiago. L'émotion, après tant de kilomètres et quelques difficultés, est intense, et rien ne peut ternir mon entrée triomphale sur la Plaza del Obradoiro. La montée rituelle des escaliers de la cathédrale mettra fin à une expérience, une nouvelle fois, inoubliable.



[Si vous voulez suivre mon blog cliquez ici](#)

Novembre 2023